



Gourvès Mathurin : Né le 17-06-1929 à Plougastel-Daoulas, fils de François et Geneviève Thomas, études à l'Institut d'études politiques de Paris (IEP), université pontificale grégorienne à Rome, licence de théologie ; ordonné le 6-04-1953. 1954, vicaire à Landerneau ; 1957, aumônier diocésain de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC/JOCF) ; 1969, curé doyen de Saint-Sauveur à Brest ; 1975, vicaire général ; 1989, secrétaire général de la Commission sociale de l'épiscopat français ; 19-12-1990, nommé évêque coadjuteur de Vannes ; 16-11-1991, évêque de Vannes ; 2005, se retire à Plougastel-Daoulas ; 2020, se retire à Sainte-Anne d'Auray. Décédé le 12-08-2020 à Plunéret, inhumé dans la cathédrale de Vannes.

Etudes : Efflamm CAOUSSIN, « In memoriam M^{gr} François-Mathurin Gourvès (1929-2020) », *Association Bretonne et Union Régionaliste Bretonne*, Vol 129, Année 2020 ; *Chrétiens en Morbihan* n°1501, septembre 2020 p. 6.
Cliché Le Télégramme



« Je suis breton. Le breton est ma langue maternelle. » Mgr François-Mathurin Gourvès éprouvait une certaine fierté à parler de ses racines bretonnes, lui qui était né en 1929 de parents agriculteurs à Plougastel-Daoulas, au fond de la rade de Brest, dans le Finistère. Il s'était d'ailleurs distingué, en 2003, par une lettre pastorale « lucide et courageuse » consacrée au renouveau de la culture bretonne et au défi qu'elle constitue pour l'Eglise locale. Dans cette lettre, il appelait les chrétiens à « donner à la langue et à la culture bretonne la place qui leur revient lors des cérémonies religieuses ». Ce qui lui valut de se voir décerner le titre de « Breton de l'année 2003 » par le mensuel *Armor-Magazine* en décembre de cette année-là.

Après avoir étudié au petit séminaire de Pont-Croix (Finistère), puis à l'Institut d'études politiques de Paris, Mathurin Gourvès était entré en 1948 au grand séminaire de Quimper, avant de poursuivre sa formation à l'Université pontificale grégorienne à Rome (1952-1954) et à l'Institut catholique de Paris. Il était titulaire d'une licence de théologie. Par la suite, il complètera sa formation à l'Institut des sciences sociales du travail de Paris.

Ordonné prêtre en 1953 pour le diocèse de Quimper, il commença son ministère comme vicaire à Landerneau, puis comme aumônier diocésain de la Jeunesse ouvrière chrétienne (Joc et Joc-F) de 1957 à 1967. En 1969, il est nommé curé doyen de Saint-Sauveur à Brest jusqu'en 1975 où il devient vicaire général du diocèse de Quimper. En 1989, il est mis à la disposition de l'épiscopat français comme secrétaire général de la Commission sociale, avant d'être nommé évêque coadjuteur de Vannes en décembre 1990, puis évêque titulaire un an plus tard, en novembre 1991, pour succéder à Mgr Pierre Boussard. Il ajoute alors François devant son prénom.

En tant qu'évêque de Vannes, il se voulait « témoin de la miséricorde de Dieu et proche de tous pour les aider à vivre l'Évangile ». Il n'hésita pas à publier une « Lettre pastorale à ceux et celles qui travaillent dans l'agroalimentaire », au cours de l'année jubilaire 2000, afin d'aider à l'amélioration des conditions de travail dans le secteur « porcs et volailles », si important en Bretagne.

Il fut à l'origine de la venue de Jean-Paul II, le 20 septembre 1996, à Sainte-Anne-d'Auray, seul lieu connu au monde où sainte Anne, mère de Marie et grand-mère de Jésus, serait apparue. C'était la première fois qu'un pape foulait la terre bretonne. Mgr Gourvès se targuait même, en riant, d'avoir donné une leçon de breton au pape, afin que celui-ci puisse prononcer quelques phrases dans cette langue.

Ce jour-là, le pape polonais tint un important discours sur les familles, parlant de la vie conjugale et familiale comme d'un « chemin spirituel », mais s'adressant aussi aux couples séparés, divorcés ou divorcés remariés, ainsi qu'aux couples sans enfants et aux célibataires.

Le pape Benoît XVI ayant accepté la démission de sa charge épiscopale, à ses 75 ans, Mgr François-Mathurin Gourvès devint évêque émérite de Vannes et se retira dans sa commune natale de Plougastel-Daoulas. Il est décédé, mercredi 12 août, à l'âge de 91 ans, à Sainte-Anne d'Auray. Ses obsèques seront célébrées en la basilique de ce sanctuaire, lundi 17 août, à 10 h 30.

Claire Lesegretain, « Mort de M^{gr} Gourvès, évêque émérite de Vannes », *La Croix*, 13/08/2020

20 dec 1990

Mgr François Gourvès nommé coadjuteur du diocèse de Vannes



Mgr Gourvès -à droite- succèdera à Mgr Boussard
(Photo M. Le Hébel)

● **VANNES (56).** — Mgr François-Mathurin Gourvès, 61 ans, a été nommé, mercredi, par le Pape, coadjuteur du diocèse de Vannes.

Natif de Plougastel-Daoulas (Finistère), Mgr Gourvès succèdera dans quelques mois à Mgr Boussard qui, à près de

75 ans, a atteint la limite d'âge. Les deux hommes sont compatriotes, l'actuel titulaire étant né à Plogonnec, près de Douarnez.

Depuis 1989, Mgr Gourvès était secrétaire général de la commission sociale de la conférence des évêques de France.

L'abbé Gourvès (Plougastel-Daoulas) nommé évêque coadjuteur de Vannes

QUIMPER. — La nouvelle a été annoncée officiellement hier, à midi pile, sur les ondes de Radio-Vatican. L'abbé François-Mathurin Gourvès, prêtre du diocèse de Quimper et de Léon, venait d'être nommé évêque coadjuteur à Vannes. Appelé à succéder — dans un peu plus d'un an — à l'actuel évêque, Mgr Pierre-Auguste Boussard. C'est le neuvième prêtre finistérien, — dont huit de la région du Léon — qui accède ainsi au titre d'évêque depuis 35 ans. Un record.

Né le 17 juin 1929 à Plougastel-Daoulas, François-Mathurin Gourvès a fait ses études secondaires au Petit Séminaire de Pont-Croix avant de rejoindre le Grand Séminaire de Quimper.

Ordonné prêtre le 6 avril 1953, il décroche une licence en théologie à l'Université Grégorienne de Rome en 1954.

Retour en Bretagne la même année, lorsqu'il devient vicaire à Landerneau. Trois ans plus tard, il est aumônier diocésain de la JOC-JOCF. Jusqu'en 1967. Deux ans d'études à Paris, et François-Mathurin Gourvès devient curé-doyen de Recouvrance, à Brest, avant de devenir, de 1975 à 1989, vicaire général chargé de l'archidiaconé de Brest.

Secrétaire général de la commission sociale de l'Episcopat français, il accède donc aujourd'hui au fauteuil d'évêque coadjuteur de Vannes.

Une nomination dont s'est félicité, hier matin, Mgr Clément Guillon, évêque de Quimper, cependant que Mgr Barbu, son prédécesseur, loue « l'un des soucis majeurs » de Mgr Gourvès, à savoir « la formation permanente, intellectuelle et spirituelle des prêtres ».

Mgr Gourvès qui n'est pas non plus un inconnu pour Mgr Boussard, dont il va devenir le plus proche collaborateur à Vannes. Les deux hommes sont en effet finistériens, et ils ont même cohabité à Brest, au 24 de la rue Kéravel, lorsque Mgr Boussard était aumônier d'action catholique générale et M. Gourvès aumônier diocésain de la JOC-JOCF.

Pour mémoire, voici la liste des huit prêtres finistériens qui, avant François-Mathurin Gourvès, sont devenus évêques : Mgr Joël Bellec, de Landivisiau, Mgr Vincent Fave, de Cléder, Mgr André Paillet, de Henvic, Mgr René Kerautret, de Ploujean, Mgr Boussard, de Plogonnec, Mgr André Quélen, de Brest, Mgr Pierre Kervennic, de Saint-Pierre-Quilbignon, et Mgr Jacques Jullien, de Brest.

Un « score » dont Mgr Guillon n'hésite pas à affirmer, avec un brin de fierté légitime, « qu'il est très nettement au-dessus de la moyenne des diocèses français ».

Finistère, terre d'évêques ? Les chiffres auraient tendance à le prouver.



Mgr François-Mathurin Gourvès, photographié il y a quelques mois dans sa terre natale de Plougastel-Daoulas.